

TRUTH

LE PRIX DE LA VÉRITÉ



Un film réalisé par James Vanderbilt
Avec Cate Blanchett, Robert Redford

Durée : 121 min

Sortie : le 6 avril 2016

Serveur presse: <http://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details//++/id/990>

RELATION PRESSE

Eric Bouzigon
Tel. 079 320 63 82
eric@bouzigon.ch

DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS AG
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich
Tel. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11
www.frenetic.ch

Synopsis

Dans les jours qui précèdent les élections présidentielles américaines de 2004, la rédactrice en chef de CBS, Mary Mapes (Cate Blanchett), et le présentateur vedette, Dan Rather (Robert Redford), publient un scoop qui pourrait avoir une répercussion sur les résultats. Pour éviter un scandale la partie adverse met en branle une campagne de dénigrement de Mapes, destinée à la diffamer publiquement. Avec succès. Du jour au lendemain, la figure de proue de la rédaction devient la personne la plus conspuée de la nation.

9 septembre 2004. Le présentateur vedette du JT de CBS, Dan Rather (Robert Redford), et sa productrice Mary Mapes (Cate Blanchett) plongent dans la tourmente...La veille, les deux journalistes ont diffusé un reportage dans l'émission-culte 60 Minutes Il particulièrement compromettant pour George W. Bush : le président aurait tenté de fuir ses obligations militaires entre 1968 et 1974. Pire encore : il aurait bénéficié d'appuis familiaux et politiques pour échapper à la guerre du Vietnam. Mary Mapes et ses enquêteurs avaient réuni à la hâte des témoignages et des documents inédits, jugés solides. À l'approche du duel entre Bush et Kerry pour la présidentielle, cette affaire pouvait avoir un impact non négligeable sur l'issue du scrutin. Mais en l'espace de quelques jours, l'opinion publique et les médias ont cessé de s'intéresser au passé militaire de Bush. En revanche, Mary Mapes et Dan Rather sont dans l'œil du cyclone : les documents présentés dans l'émission sont des faux. Tout à coup, l'équipe de 60 Minutes est accusée de faute professionnelle et d'amateurisme. Mary Mapes finit par être licenciée et Dan Rather est contraint de prendre sa retraite anticipée. L'intégrité et l'indépendance de la presse ont-elles encore leur place dans les salles de rédaction ?

TRUTH: LE PRIX DE LA VÉRITÉ s'inspire des mémoires de Mary Mapes "Truth and Duty: The Press, the President, and the Privilege of Power" (2005, St. Martin's Press).

La chronologie des faits

Adoptant le point de vue de Dan Rather, journaliste chevronné au cœur de la tourmente, TRUTH : LE PRIX DE LA VÉRITÉ montre comment un reportage concernant la nation tout entière a été fabriqué, image par image, dans une salle de rédaction, pour être ensuite vilipendé par une succession d'accusations et de critiques. TRUTH : LE PRIX DE LA VÉRITÉ s'inspire des mémoires de Mary Mapes "Truth and Duty: The Press, the President, and the Privilege of Power".

Juin – Septembre 2004

En juin 2004, la productrice de CBS News Mary Mapes (Cate Blanchett), alors au sommet de sa carrière, décide de s'intéresser à l'époque où le président Bush a effectué son service militaire au sein de la Garde Nationale aérienne du Texas. En avril, elle avait produit un reportage pour l'émission 60 Minutes – récompensé par la suite par le Peabody Award – révélant des actes de tortures à la prison militaire d'Abou Ghraïb, en Irak. Vivant à Dallas avec son mari, Mark Wroldstad (John Benjamin Hickey), et leur fils précoce de 7 ans Robert (Connor Burke), Mary Mapes évolue sans mal entre sa famille, ses missions sur le terrain et le QG de CBS News à New York. Maîtrisant parfaitement son métier, elle déniche les sujets dont elle produit ensuite les reportages et gère ses équipes, la documentation et le montage. Elle travaille en étroite collaboration avec Dan Rather (Robert Redford), présentateur vedette de la chaîne, depuis des années et entretient avec lui des liens d'estime et d'affection. Josh Howard (David Lyons) est le producteur exécutif de 60 Minutes II, édition spéciale du mercredi soir de la célèbre émission d'informations. Howard et Mary Murphy (Natalie Saleeba), directrice d'antenne, sont intrigués par les rumeurs, rapportées par Mary Mapes, autour du service militaire de Bush au sein de la Garde Nationale, en pleine guerre du Vietnam : ils savent que d'autres médias s'intéressent également à l'affaire. Ils l'autorisent à poursuivre l'enquête.

L'équipe Mapes

Elle constitue son équipe d'enquêteurs : le lieutenant-colonel Roger Charles (Dennis Quaid) est un consultant militaire intègre qui a collaboré à l'affaire Abou Ghraïb ; Lucy Scott (Elisabeth Moss) est professeur de journalisme à Dallas et passionnée par le travail d'enquête ; Mike Smith (Topher Grace) est un travailleur indépendant, vivant au Texas, qui collabore avec Mary Mapes et lui fournit des tuyaux de temps en temps. L'équipe se lance dans l'enquête surnommée "Bush-Guard" avec détermination, dans le contexte des élections présidentielles opposant Bush à Kerry.

L'affaire Bush-Guard

Épluchant les archives officielles des années de service militaire du président au sein de la Garde Nationale, l'équipe Mapes estime que les documents sont incomplets et sans doute falsifiés. Pourtant, ils reconstituent une chronologie des faits : de mai 1968 au printemps 1972, Bush était apprécié au sein de la Garde Nationale, d'abord au centre d'entraînement des pilotes de la base aérienne de Moody (Géorgie), puis au 111^{ème} Escadron de Combat d'interception (Houston). Mais en 1972, le lieutenant Bush est suspendu officiellement pour avoir manqué une séance d'entraînement. En réalité, il a quitté son unité quelques mois plus tôt, pour être réaffecté en Alabama où il est censé participer à la campagne sénatoriale d'un ami de son père. Entre mai 1972 et mai 1973, l'équipe ne trouve aucune trace de la présence de Bush sur la base militaire de l'Alabama : il n'y a ni document administratif, ni témoin oculaire qui puisse confirmer qu'il exerçait alors son service militaire. En septembre 1973, le lieutenant Bush demande à être libéré de ses obligations pour intégrer la Harvard Business School, ce qu'il obtient.

Pour l'équipe de 60 Minutes, il ressort clairement que Bush a non seulement bénéficié de favoritisme grâce à ses relations familiales pour éviter de combattre dans la guerre du Vietnam, mais qu'il a aussi manqué à ses devoirs. Bien entendu, s'attaquer au passé militaire de Bush en pleine campagne électorale tombe à point nommé.

Mary Mapes estime avoir trouvé un témoin solide comme point de départ : l'ancien lieutenant-gouverneur Ben Barnes (Philip Quast), vieux briscard de la politique au caractère bien trempé qui, paraît-il, fait rire ses amis depuis des années avec une anecdote piquante. En effet, il raconte à qui veut l'entendre qu'en 1968, alors qu'il était président du

Parlement du Texas, on lui aurait demandé de passer quelques coups de téléphone pour permettre au jeune George W. Bush d'intégrer la Garde Nationale.

La journaliste contacte Barnes pour le convaincre de révéler le népotisme dont Bush aurait bénéficié sur le plateau de l'émission, mais il refuse. "On me jetterait hors d'Austin comme un chien", lui dit-il. Sans se décourager, l'équipe continue à contacter de nombreux officiers et hauts-gradés qui pourraient se souvenir des états de service de Bush, mais elle se heurte systématiquement à la même fin de non-recevoir : "Il n'a jamais été pistonné !"

Les documents Killian

C'est alors que l'équipe Mapes fait une découverte majeure : il existerait des documents inédits prouvant que Bush ne se serait pas acquitté de ses obligations militaires. Mary Mapes demande à Smith de retrouver la trace de Bill Burkett (Stacy Keach), exploitant agricole et ancien lieutenant-colonel dans la Garde Nationale du Texas, qui affirme détenir les fameux documents. Les deux journalistes rencontrent Burkett et son épouse, Nicki (Noni Hazelhurst). L'homme est en mauvaise santé et sa femme est inquiète pour leur sécurité : que se passera-t-il si l'on apprend que Bill est à l'origine des révélations ? Mais Mary les convainc que seule une émission d'informations aussi réputée que 60 Minutes est suffisamment crédible pour relater l'affaire, et elle s'engage à leur garantir l'anonymat. Le couple lui remet les documents : il s'agit de copies, et pas des originaux. En revanche, Burkett refuse de livrer le nom de sa source.

Ces documents, surnommés "documents Killian", paraissent avoir été signés par le lieutenant-colonel Jerry B. Killian, commandant du 111^{ème} Escadron de Combat d'interception à l'époque où Bush y était incorporé, et aujourd'hui décédé. Les documents semblent confirmer la version selon laquelle Bush s'est dégagé de ses obligations militaires au sein de la Garde Nationale. Un autre document, ultérieurement envoyé par Burkett à l'émission, est intitulé "CYA" ("Cover Your Ass", signifiant "Protégez vos arrières", NdT) et semble avoir été rédigé par Killian pour figurer dans ses propres archives : il atteste que des hauts-gradés l'auraient contraint à attribuer une note favorable à Bush même lorsqu'il n'était pas présent sur la base. L'ensemble des documents tendent à apporter la preuve irréfutable que Bush a reçu des appuis pour s'exonérer de ses devoirs.

On demande à quatre experts indépendants d'authentifier les "documents Killian", mais aucun d'entre eux n'est en mesure de le faire en déterminant avec certitude l'âge du

papier ou de l'encre étant donné qu'il s'agit de copies. L'expert Marcel Matley (Nicholas Hope) se rend à New York pour étudier les nouveaux documents et les comparer à ceux déjà publiés par la Maison Blanche. Il estime que la signature de Killian sur certains des documents fournis par Burkett correspond à celle des documents figurant dans les archives officielles. Pour lui, l'authenticité des documents n'est pas sujette à caution. Mary Mapes et son équipe pensent avoir pris toutes les précautions qui s'imposent et que les documents fournis par Burkett méritent d'être révélés aux téléspectateurs.

Compte à rebours

Tout au long de l'enquête de Mary Mapes et de son équipe, Dan Rather a été tenu informé et consulté. Mais il veut des preuves plus solides avant d'envisager de révéler l'affaire Bush-Guard à l'antenne.

Les événements semblent désormais se précipiter. Mike Smith a déniché une vidéo du lieutenant-gouverneur Ben Barnes lors d'une collecte de fonds pour le camp Démocrate : celui-ci amuse la galerie en racontant qu'il est prêt à céder sa place à George W. Bush dans la Garde Nationale ! Barnes, qui ignorait qu'il était filmé, reconnaît qu'il ferait mieux de tout déballer à l'antenne.

Les producteurs de l'émission se retrouvent face à un dilemme : en raison des contraintes de programmation de la chaîne, ils disposent d'un créneau soit d'ici plusieurs semaines (avec le risque qu'un autre média ne révèle l'affaire Bush-Guard), soit dans seulement cinq jours. Pour eux, il est également capital de ne pas influencer excessivement l'issue du scrutin de novembre avec un "coup de théâtre" en octobre : ils choisissent donc le créneau le plus proche. Mary Mapes estime qu'elle peut mettre le reportage en boîte d'ici là : l'émission est programmée au 8 septembre.

Comme le raconte la journaliste dans ses mémoires, un autre événement majeur se produit deux jours avant la diffusion : Mary Mapes parvient enfin à s'entretenir au téléphone avec le général deux étoiles Robert Hodges, supérieur de Jerry Killian en 1972-73. Tandis que Roger Charles écoute la conversation, Mary lit le contenu des mémos de Killian à Hodges : celui-ci confirme qu'ils reflètent les sentiments de Killian à l'égard de George W. Bush à l'époque. L'équipe de 60 Minutes considère que leur dossier est inattaquable.

8 septembre 2004 : La diffusion

Rather et Mary Mapes établissent le déroulé de l'émission qui comprend les entretiens de Rather avec Marcel Matley, Ben Barnes et Robert Strong (Martin Sacks), ancien administrateur de la Garde Nationale du Texas qui dénonce le népotisme et la corruption en vigueur au sein de la Garde à l'époque de la guerre du Vietnam. L'équipe continue à monter l'émission jusque dans les derniers moments précédant la diffusion, coupant notamment les témoignages visant à authentifier les documents : il s'agit d'éléments importants mais peu spectaculaires.

L'émission, elle, compte son lot de révélations spectaculaires ! Assurant le fil rouge, Dan Rather présente d'abord les aveux de Barnes qui reconnaît avoir lui-même pistonné Bush. Puis, on entend Strong, affichant son mépris pour la corruption qui sévissait à l'époque. Enfin, Rather produit les mémos de Killian, manifestement accablants, prouvant que George W. Bush ne s'est pas acquitté de ses obligations militaires.

L'effet boomerang

Le temps de la victoire et des félicitations est de courte durée. En quelques heures à peine, la blogosphère du camp conservateur se déchaîne, déclarant que les documents sont des faux et accusant le reportage de 60 Minutes d'être une manœuvre des progressistes. Les blogueurs taillent en pièces l'authenticité des mémos : ils expliquent que le format, la typographie, l'espacement entre les caractères et les interlignes n'auraient pas pu être obtenus sur une machine à écrire des années 70, et qu'ils ont donc été falsifiés grâce à un ordinateur.

En très peu de temps, la machine s'emballé et les grands médias s'emparent de la polémique, posant la question de savoir si le reportage de 60 Minutes était délibérément à charge ou simplement bâclé. Et dans ce vacarme médiatique, on en oublie de s'interroger sur le passé militaire de George W. Bush ...

Tandis que la direction de CBS – composée de Josh Howard, de la vice-présidente senior Betsy West (Rachael Blake), du responsable des relations publiques Gil Schwartz (Steve Bastoni), et du président de CBS News Andrew Heyward (Bruce Greenwood) – s'inquiète de l'ampleur prise par les événements, Mary Mapes recontacte les différents témoins de l'enquête pour vérifier et recouper chaque détail. Dan Rather, qui a essuyé d'autres revers et compte bien s'en sortir indemne, garde son sang-froid.

Mary Mapes et Dan Rather élaborent un système de défense qui réfute point par point les attaques. Diffusé sur CBS Evening News, ce nouveau reportage réunit les images de Marcel Matley, qui avaient été coupées dans le précédent, et une nouvelle interview où l'expert explique que les accusations de falsification reposent sur des copies de copies et des fax de fax des documents Killian – copies susceptibles de subir d'infimes modifications de police de caractère et de format.

Les sources mystérieuses

La direction de CBS explique à Mary Mapes qu'il lui faut s'entretenir à huis clos avec la source de son document anonyme. Au cours d'une téléconférence avec Andrew Heyward, Mary Mapes et Dan Rather, Bill Burkett raconte comment il a obtenu les documents Killian, mais sa version est en contradiction totale avec ce qu'il avait confié à Mary : il lui a menti, affirme-t-il, pour se débarrasser d'elle. Selon sa nouvelle version, des informateurs anonymes l'ont contacté pour copier et diffuser les documents avant de brûler les originaux.

Cet étrange récit fait l'effet d'une bombe, mais Rather convainc Burkett de témoigner à l'antenne pour calmer le jeu et clarifier la situation. Burkett accepte et se soumet à un interrogatoire délicat devant la caméra.

Alors que CBS est dans une position défensive, Rather informe Mary Mapes par amitié qu'on lui a demandé de s'excuser à l'antenne pour l'utilisation de documents désormais discrédités. L'affaire Bush-Guard est morte. CBS nomme un comité d'experts indépendants pour passer au crible les événements qui ont conduit au fiasco. Un peu plus tard, Mary Mapes regarde tristement l'émission où son ami et mentor Dan Rather reconnaît ses erreurs à l'antenne, marquant un point final – et tragique – à leur pugnacité et à toutes ces années d'enquêtes et de collaboration.

Une enquête indépendante

Mary Mapes engage un avocat, Dick Hibey (Andrew McFarlane), pour la défendre devant le comité d'experts nommé par CBS et co-présidé par Richard Thornburgh (Helmut Bakaitis), ancien ministre de la Justice dans l'administration du président George H.

W. Bush. Le comité est également co-présidé par Lou Baccardi (Lewis Fitz-Gerald), ex-patron d'Associated Press.

Me Hibey conseille à sa cliente de coopérer au maximum et de raconter sa version des faits dans les moindres détails afin d'éviter de braquer le comité. Elle répond à leurs questions, en conservant son sang-froid, et attend un mois avant que le comité ne se réunisse après le scrutin de novembre.

Loin de CBS, Mary Mapes attend sa deuxième audience devant le comité chez elle à Dallas. C'est alors qu'elle apprend une autre triste nouvelle concernant son cher ami Dan Rather : en effet, celui-ci a accepté de démissionner de son poste de présentateur de CBS Evening News après la deuxième investiture de George W. Bush. "Ne baisse pas les bras", lui dit-il.

Lorsque Mary se présente devant le comité, son avocat estime qu'elle s'en est bien sortie et qu'elle pourra peut-être garder son poste. Mais la nature combative et fouguese de la journaliste reprend le dessus et elle ne peut s'empêcher de lancer : "Vous ne m'interrogez pas sur mes opinions politiques ?" En posant cette question, elle accuse implicitement les experts d'avoir eu un parti-pris politique en menant leur enquête. Elle a sans doute creusé sa tombe, mais elle a exprimé ses sentiments avec sincérité.

En janvier 2005, le jour de la publication des conclusions du comité, Mary Mapes est licenciée de CBS.

Lors de sa dernière et bouleversante intervention à l'antenne, Dan Rather rappelle que l'opinion publique fait confiance aux journalistes pour rechercher la vérité, et conclut ses adieux avec sa phrase-culte, "*Courage*".

Les figures-clés

Les personnages de TRUTH : LE PRIX DE LA VÉRITÉ qui suivent figurent dans les mémoires de Mary Mapes.

L'équipe de 60 Minutes II

Dan Rather a travaillé pour CBS News pendant quarante ans et a présenté CBS Evening News de 1981 à 2005.

Productrice pour CBS News, **Mary Mapes** était l'une des plus proches collaboratrices de Dan Rather pendant quinze ans. Elle a remporté un Peabody Award en 2005

pour avoir produit le reportage de CBS News qui a révélé le scandale sur les tortures de la prison militaire d'Abou Ghraïb en Irak.

Andrew Heyward a été président de CBS News de 1996 à 2005.

Josh Howard a été producteur exécutif de l'édition spéciale du mercredi, 60 Minutes II, de la célèbre émission 60 Minutes. Howard avait déjà travaillé chez CBS pendant vingt ans.

Betsy West était vice-présidente senior de CBS News de 1998 à 2005. Elle supervisait 60 Minutes et 48 Hours.

Mary Murphy était directrice de l'antenne de 60 Minutes II.

Les enquêteurs de Mary Mapes

Ancien Marine ayant combattu pendant la guerre du Vietnam, le lieutenant-colonel **Roger Charles** a été consultant militaire et enquêteur pour 60 Minutes et CBS News. Il a joué un rôle déterminant dans la révélation du scandale sur Abou Ghraïb.

Journaliste indépendant et enquêteur, **Mike Smith** a travaillé aux côtés de Mary Mapes et a suivi l'affaire Bush-Guard pendant des années.

Professeur de journalisme et enquêtrice indépendante, **Lucy Scott** a été productrice associée sur l'affaire Bush-Guard.

Les contacts de l'affaire Bush-Guard

Ben Barnes était président du Parlement du Texas à l'époque où George W. Bush a intégré la Garde Nationale du Texas en 1968. Barnes a été lieutenant-gouverneur du Texas de 1969 à 1973.

Bill Burkett était exploitant agricole au Texas et lieutenant-colonel de la Garde Nationale du Texas à la retraite. Il est la source des documents Killian.

Le lieutenant-colonel **Jerry B. Killian**, décédé au moment des événements de TRUTH : LE PRIX DE LA VÉRITÉ, était le commandant du 111^{ème} Escadron de Combat d'interception à Houston.

Ancien commandant de la Garde Nationale du Texas, le général deux étoiles **Mike Hodges** était juste au-dessus de Killian dans la hiérarchie militaire.

Robert Strong était administrateur dans la Garde Nationale du Texas à Austin à l'époque où G.W. Bush effectuait son service militaire.

Le comité d'experts indépendants

Ancien ministre de la Justice dans l'administration de George H.W. Bush de 1988 à 1991, **Richard Thornburgh** co-présidait le comité.

Lou Boccardi co-présidait le comité aux côtés de Thornburgh. Il a été président et directeur général d'Associated Press (AP) de 1985 à son départ à la retraite en 2003.

Richard Hibey a été l'avocat de Mary Mapes pendant ses auditions devant le comité.

NOTES DE PRODUCTION

TRUTH : LE PRIX DE LA VÉRITÉ est à la fois une enquête journalistique, une plongée dans les coulisses du pouvoir, un thriller palpitant et une étude de personnages. Mais c'est sans doute Dan Rather, ancien présentateur de CBS News, qui définit le mieux le film : *"TRUTH : LE PRIX DE LA VÉRITÉ parle de l'évolution des reportages d'information, du contexte et des raisons de cette évolution et, surtout, de son importance décisive"*.

C'est sa fascination pour le journalisme qui a d'abord séduit le scénariste et réalisateur James Vanderbilt : *"Le cinéma et le journalisme offrent deux manières différentes de raconter une histoire"*, souligne-t-il. *"J'ai vu LES HOMMES DU PRÉSIDENT quand j'étais petit et j'ai coproduit ZODIAC, qui évoquait le journal San Francisco Chronicle – autant dire que j'ai toujours été intrigué par ce qui se passe dans les salles de rédaction. Lorsqu'une émission comme*

60 Minutes révèle une affaire retentissante, comment cela se passe-t-il ? Comment est-ce qu'on fabrique le reportage ?"

En 2005, Vanderbilt, qui réalise ici son premier film, est tombé sur un extrait de "Truth and Duty: the Press, the President and the Privilege of Power" de Mary Mapes publié dans *Vanity Fair*. Dans cet ouvrage, la journaliste raconte avec force détails l'enquête qu'elle a menée pour le magazine 60 Minutes II sur le service militaire effectué par George W. Bush au sein de la Garde Nationale du Texas : ces révélations sur le président de l'époque ont déclenché des attaques en règle contre les enquêteurs qui ont anéanti la crédibilité du reportage et provoqué le licenciement de Mary Mapes et la démission forcée de Dan Rather.

"Comme tout le monde, je connaissais le scandale, mais en lisant l'article, je me suis rendu compte que je ne savais pas grand-chose des coulisses de l'affaire", note Vanderbilt. *"Je me suis mis à imaginer comment transposer cette histoire au cinéma : on pourrait raconter ce qui s'est vraiment passé à l'insu du grand public en adoptant le point de vue de journalistes chevronnés qui ont connu leur véritable heure de gloire avant de subir une descente en enfer"*.

Vanderbilt et le producteur Brad Fischer, son associé au sein de Mythology Entertainment, ont acquis les droits d'adaptation du livre et ont entamé des discussions avec Mary Mapes dans l'optique d'une transposition cinématographique. Après avoir produit ZODIAC

de David Fincher, qui s'inspirait également d'événements réels, les deux hommes étaient conscients des embûches du projet : il est toujours difficile de s'atteler à un film s'appuyant sur des faits historiques qui replonge ses protagonistes dans une période traumatisante de leur vie. *"Au début, Mary était réticente"*, confie Vanderbilt. *"Mais je lui ai demandé si elle accepterait de venir au Texas pour quelques jours. On a parlé de tas de choses différentes, sauf de ce qui s'était passé. On a discuté de nos films préférés, de son histoire, de mon passé – de tout sauf de l'affaire – si bien qu'en fin de compte, elle était suffisamment à l'aise pour passer à l'étape suivante"*.

"Je faisais confiance à Jamie pour ne pas trahir les faits", explique Mary Mapes. *"J'ai apprécié son scénario, on a figolé certains détails ensemble, mais j'étais vraiment certaine que ce projet ne verrait sans doute jamais le jour"*. Si l'ancienne productrice de CBS ne travaille plus pour la télévision, elle est désormais écrivain et consultante.

L'Église de CBS

Dan Rather évoque *"l'éthique de la loyauté de CBS : la maison nous a soutenus quand on faisait nos reportages à l'époque d'Edward R. Murrow [journaliste ayant contribué à la chute de McCarthy, NdT], ou de la lutte pour les droits civiques, de la guerre du Vietnam ou du scandale d'Abou Ghraïb. Nous avons une vieille tradition de remettre en question le pouvoir. J'ai adoré les combats de CBS News pendant plus d'un demi-siècle, et encore aujourd'hui"*.

"C'était l'Église de CBS", observe Mary Mapes. *"J'avais intégré la congrégation. J'avais vraiment foi dans l'organisation. J'avais foi dans le journalisme comme dans l'intégrité et l'importance de ce type de travail. Je pensais avoir eu la chance de décrocher le meilleur boulot du monde. C'était un immense honneur de travailler avec Dan. Avant qu'on ne devienne amis, et que je puisse me permettre de le chambrer sans pitié, je l'admirais depuis que j'étais devenue adulte et travailler avec lui était tout simplement – comme on dit au Texas – une opportunité bénie des dieux"*.

Fidèles à l'esprit de *"l'Église de CBS"*, Vanderbilt et son compositeur Brian Tyler ont choisi une musique quasi religieuse pour la séquence de montage où l'on voit des Américains regarder le reportage de 60 Minutes II sur le service militaire de George W. Bush au sein de la Garde Nationale du Texas.

"Pour les journalistes", signale Vanderbilt, *"c'est le grand moment qu'ils attendaient : après toutes ces enquêtes et ce travail de recherche intensive, ils n'ont plus qu'à appuyer sur*

un bouton et toute la nation est au courant de ce qui s'est passé. C'est l'heure de vérité. Je voulais que cette séquence de montage tranche avec le reste, car elle marque un avant et un après, entre l'élaboration des révélations et la destruction de leur crédibilité".

La contestation du pouvoir

Tout au long du parcours des protagonistes, de leur ascension à leur chute, le lien indestructible de respect et d'affection entre Mary Mapes et Rather est au fondement de la trajectoire émotionnelle du film. *"Il s'agit presque d'une relation père-fille",* ajoute le réalisateur.

"Il y a une grande part de vérité là-dedans", note Mary Mapes. *"Je crois vraiment qu'avec Dan, nous avons le même regard sur l'injustice. J'ai grandi avec quelqu'un d'autoritaire qui était injuste et brutal, si bien que j'étais dans l'idée qu'on peut abuser de son autorité pour faire souffrir les plus faibles. De manière générale, je m'intéresse beaucoup plus aux histoires de ceux qui ne sont pas nés avec une petite cuiller en or dans la bouche et qui n'avaient pas tous les avantages au départ. Je souhaitais dénoncer les hypocrisies et les injustices de nos vies et de la société. Dan a les mêmes convictions que moi : quand on est journaliste, c'est notre boulot. On a pour mission d'obliger les puissants à obéir aux mêmes règles que nous tous. On a pris des coups et on nous a mis à l'écart parce qu'on a fait notre travail".*

"Notre système politique est censé reposer sur un gouvernement du peuple, pour le peuple et par le peuple", indique Dan Rather, *"et il ne peut fonctionner que si la population sait ce qui se passe vraiment. La mission du journaliste consiste à découvrir et révéler au public ce que le pouvoir en place veut dissimuler et garder secret. Ce n'est possible que lorsque les journalistes peuvent travailler dans un système qui favorise l'indépendance de la presse et son intégrité".*

Vanderbilt reprend : *"On est passé d'une époque où il était possible d'affirmer sa désapprobation à une époque où on hurle au scandale si quelqu'un a un point de vue différent. Ce que la presse a connu il y a une dizaine d'années est fascinant : c'est le moment où on a découvert avec quelle rapidité et quelle réactivité Internet fonctionne. Et à quel point des forces peuvent s'unir pour diviser la nation. Je n'ai pas du tout fait ce film pour prouver que Mary Mapes et Dan Rather avaient raison ou tort. De même que LES HOMMES DU PRÉSIDENT n'est pas un film sur Richard Nixon, TRUTH: LE PRIX DE LA VÉRITÉ n'est pas un film sur George W. Bush".*

Comme le souligne Dan Rather, *"Je ne cherche ni l'approbation, ni la rédemption. Mon bilan parle pour moi : j'ai fait des choses bien et des choses moins bien, j'ai connu des hauts et des bas, et beaucoup de stades intermédiaires. Je suis passionné par mon métier, je l'ai toujours été et je le suis encore aujourd'hui. Mais si notre histoire peut permettre à ne serait-ce qu'un seul journaliste de s'ériger contre les ingérences et les intimidations, si elle peut permettre à ne serait-ce qu'un spectateur de comprendre l'importance d'une presse libre, si elle peut permettre à ne serait-ce qu'un électeur de voter pour ceux qui se portent garants de la démocratie et protègent la presse contre ceux qui veulent la soumettre – alors, on ne se sera pas battu en vain".*

LES PROTAGONISTES

Mary Mapes

Mary Mapes a été productrice et journaliste de magazines d'information pour la télévision pendant 25 ans, dont les 15 dernières années pour CBS News : elle a principalement travaillé pour CBS Evening News, présenté par Dan Rather, et 60 Minutes II.

Elle fait ses débuts professionnels à Seattle : fraîchement diplômée de l'université, elle est engagée comme assistante auprès des équipes de tournages de KIRO-TV. Puis, elle s'oriente vers le montage, le rédactionnel et la production, remportant plusieurs prix pour son travail. Elle est embauchée chez CBS News en 1989, où elle s'impose comme une productrice déterminée, installée à Dallas. Couvrant toutes sortes de rubriques, des catastrophes naturelles aux conflits internationaux, de la peine de mort à la politique, Mary Mapes se fait connaître pour ses révélations fracassantes d'informations de première importance et sa capacité à décrocher des interviews que d'autres ne parvenaient pas à obtenir.

Elle est la première à interviewer Karla Faye Tucker dans le couloir de la mort, au Texas. Il s'agit d'une détenue dont la condamnation à la peine capitale a profondément divisé l'Amérique.

Mary Mapes s'intéresse depuis longtemps à la criminalité et à la répression : on lui doit de nombreuses enquêtes et analyses en profondeur du système judiciaire américain.

En 1999, elle est brièvement incarcérée pour avoir refusé de remettre ses notes et ses sources à un procureur du Texas.

En 2004, sa dernière année chez CBS, elle révèle non seulement le passé militaire de George W. Bush dans la Garde Nationale, mais l'existence d'Essie-Mae Washington-Williams, fille métisse non reconnue de Strom Thurmond, et des tortures pratiquées à la prison d'Abou-Ghraïb qui lui vaut le Peabody Award en 2005. Elle a par ailleurs remporté des Emmy, des Gracies et des Freedom of Speech Awards.

Elle vit à Dallas, avec son mari et son fils.

Dan Rather

Fort de 60 ans d'une carrière foisonnante, Dan Rather est l'un des journalistes les plus célèbres au monde des cinquante dernières années. Il est l'un des premiers à imposer l'idée que les informations ont toute leur place à la télévision. Animé par un esprit constamment inventif, il ne cesse par la suite de repousser les limites du reportage télévisé. Chemin faisant, son sens de la déontologie, son intuition en matière d'enquête et sa faculté à rester serein dans les moments de triomphe comme de tragédie lui gagnent la confiance de millions de téléspectateurs qui apprécient ses décryptages d'un monde de plus en plus complexe.

Son parcours ressemble à un manuel d'histoire. Il a interviewé tous les présidents depuis Eisenhower et a personnellement couvert la plupart des grands événements des 60 dernières années. De son premier poste dans une chaîne d'info locale, où il couvrait l'ouragan Carla, aux guerres récentes en Irak et en Afghanistan, Rather était sur place pour informer les États-Unis et le reste du monde. Présent à Dallas le 22 novembre 1963, il annonce la mort du président John F. Kennedy, puis, en tant que correspondant à la Maison Blanche, révèle les rebondissements majeurs dans ce vaste complot criminel qu'a été le Watergate. Il était devant la cellule de Martin Luther King à Birmingham, et il est resté à l'antenne pendant d'innombrables heures le 11 septembre et dans les jours qui ont suivi. Il était à proximité du mur de Berlin lorsque celui-ci est tombé, il a passé un an dans les zones de combat, en pleine jungle, pendant la guerre du Vietnam, et il a été contraint de quitter l'antenne place Tiananmen lors de la répression du gouvernement chinois. Pourtant, Rather est d'un éclectisme tel qu'il ne se contente pas de couvrir les événements majeurs qui bouleversent le monde – il se révèle également un conteur doué et nuancé dont les récits sont empreints de compassion, voire d'humour.

Il entame sa carrière dans la presse écrite, puis s'oriente vers la radio et les journaux télévisés de stations locales, avant d'être engagé par CBS News en 1962. Il gravit rapidement les échelons et, en 1981, il est promu présentateur et rédacteur en chef de

CBS Evening News – poste qu'il occupe pendant 24 ans. Ses reportages sont diffusés par les différentes unités de la chaîne : grâce à eux, 60 Minutes devient une institution, 48 Hours s'impose comme un magazine d'informations novateur, et nourrissent d'innombrables éditions spéciales et documentaires. Après avoir quitté CBS, il revient aux enquêtes journalistiques de fond qu'il a toujours aimées en créant sur la chaîne du câble HDNet le magazine et documentaire d'information, Dan Rather Reports, lauréat de l'Emmy. Il est aujourd'hui PDG de News and Guts, société de production indépendante qu'il a lui-même fondée, qui se spécialise dans les magazines d'information de grande qualité distribués sur les chaînes de télévision traditionnelles et les nouveaux médias.

Si Rather a remporté l'ensemble des prix les plus prestigieux décernés aux journalistes, et été correspondant dans la plupart des pays du globe, il se considère avant tout comme Texan. Fier d'être originaire de Wharton et Houston, il est diplômé de ce qui est devenu Sam Houston State University. Ses expressions texanes sont emblématiques de son style à la fois séduisant et accessible.

DEVANT LA CAMÉRA

CATE BLANCHETT (Mary Mapes)

Cate Blanchett a partagé la direction artistique de la troupe Sydney Theatre Company avec Andrew Upton de 2008 à 2013. Elle est diplômée de l'Australian National Institute of Dramatic Art et elle est titulaire de doctorats honoris causa de la University of New South Wales, de la University of Sydney et de Macquarie University.

On la verra bientôt dans CAROL de Todd Haynes, d'après le roman de Patricia Highsmith, où elle campe une femme au foyer qui s'éprend d'une vendeuse d'un grand magasin, incarnée par Rooney Mara. Le film a été présenté en compétition officielle au festival de Cannes cette année et valu à Rooney Mara un prix d'interprétation.

On l'a vue récemment dans BLUE JASMINE de Woody Allen, qui lui a valu l'Oscar de la meilleure actrice, le Screen Actors Guild Award, le Golden Globe et le BAFTA.

Elle a obtenu l'Oscar, en 2004, pour son interprétation de Katharine Hepburn dans AVIATOR, biopic de Howard Hughes signé Martin Scorsese, qui lui a aussi valu un BAFTA, un SAG Award et une citation au Golden Globe. En 2008, elle a été nommée à l'Oscar pour ELIZABETH : L'ÂGE D'OR de Shekhar Kapur et pour I'M NOT THERE de Todd Haynes. En outre, elle a décroché des citations au SAG et au BAFTA pour ELIZABETH : L'ÂGE D'OR et I'M NOT THERE. Ce dernier film lui a encore valu un

Golden Globe, un Independent Spirit Award, le prix de plusieurs associations de critiques, et le Prix d'interprétation à la Mostra de Venise.

Elle remporte sa première citation à l'Oscar et obtient un BAFTA, un Golden Globe et London Film Critics Circle Award pour son interprétation du rôle-titre d'ELIZABETH de Shekhar Kapur.

Elle a été nommée au Golden Globe, au SAG Award et à l'Oscar pour CHRONIQUE D'UN SCANDALE de Richard Eyre. Elle a été nommée au Golden Globe pour VERONICA GUERIN de Joel Schumacher, où elle tient le rôle-titre, et BANDITS de Barry Levinson. Plus tôt dans sa carrière, elle a décroché une autre citation au BAFTA pour LE TALENTUEUX M. RIPLEY d'Anthony Minghella.

En 2014, elle a joué dans THE MONUMENTS MEN, sous la direction de George Clooney, et CENDRILLON de Kenneth Branagh, où elle interprète la méchante belle-mère. On l'a vue récemment dans VOYAGE OF TIME et KNIGHT OF CUPS de Terrence Malick.

Elle a incarné Galadriel dans la trilogie SEIGNEUR DES ANNEAUX signée Peter Jackson, et endosse le même rôle dans la nouvelle trilogie du HOBBIT. On l'a encore vue dans HANNA de Joe Wright, ROBIN DES BOIS de Ridley Scott, L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON de David Fincher, INDIANA JONES ET LE ROYAUME DU CRÂNE DE CRISTAL de Steven Spielberg, THE GOOD GERMAN de Steven Soderbergh, et LA VIE AQUATIQUE de Wes Anderson.

Parmi sa filmographie, citons COFFEE AND CIGARETTES de Jim Jarmusch, qui lui a valu une nomination à l'Independent Spirit Award, DISPARUES de Ron Howard, CHARLOTTE GRAY de Gillian Armstrong, TERRE NEUVE de Lasse Hallström, LITTLE FISH de Rowan Woods, LES AIGUILLEURS de Mike Newell, UN MARI IDÉAL d'Oliver Parker, INTUITIONS de Sam Raimi, THE MAN WHO CRIED de Sally Potter, PARADISE ROAD de Bruce Beresford, THANK GOD HE MET LIZZIE de Cherie Nowlan, qui lui a valu l'Australian Film Institute Award et le Sydney Film Critics Award, OSCAR & LUCINDA de Gillian Armstrong, grâce auquel elle a obtenu une nouvelle nomination à l'Australian Film Institute Award. Cate Blanchett s'est produite sur scène, à la fois en Australie et dans le reste du monde. On l'a ainsi vue dans le rôle-titre de "Hedda Gabler", qui lui a valu le prix Ibsen, le prix Helpmann et le MO Award de la meilleure actrice, dans le rôle de Richard II dans "The Wars of the Roses", de Blanche Dubois dans "Un tramway nommé Désir" de Tennessee Williams, dans une mise en scène de Liv Ullmann : la pièce a ensuite été montée à Washington et New York – où sa prestation a été saluée par le New York Times – et lui a valu un Helen Hayes Award. Elle a encore campé Yelena dans "Oncle

Vanya" de Tchekhov, qui lui a valu un nouvel Helen Hayes Award, et Lotte dans "Gross Und Klein" de Botto Strauss, monté dans toute l'Europe. On l'a vue dans "Les Bonnes" de Jean Genet, aux côtés d'Isabelle Huppert. Elle se produit actuellement dans "The Present" d'après "Platonov" de Tchekhov. L'actrice s'est vu décerner la Centenary Medal for Service par l'Australian Society et, en 2007, elle a figuré parmi les 100 personnalités les plus marquantes du magazine Time. En 2012, elle a été faite Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le ministre de la Culture. Elle a également obtenu son étoile sur le célèbre Hollywood Walk of Fame.

Elle soutient activement le Sydney Film Festival et est ambassadrice pour l'Australian Conservation Foundation et l'Australian Film Institute. Le MoMA lui a rendu hommage récemment. Elle a aussi reçu le BFI Fellowship Award. Elle soutient le Haut Commissariat aux Réfugiés de l'ONU. Après avoir effectué une mission au Liban pour rencontrer des réfugiés et des personnes déplacées, elle cherche à alerter l'opinion publique sur le fléau des peuples déplacés qui touche 10 millions de personnes. Elle vit à Sydney avec son mari et leurs quatre enfants.

ROBERT REDFORD (Dan Rather)

Ardent défenseur de l'environnement qui prône la responsabilité sociale et l'engagement politique, Robert Redford est un artiste et un homme d'affaires qui soutient toutes les expressions de la création.

Il décroche son premier rôle important à Broadway dans "Sunday in New York", qui sera bientôt suivi d'un rôle principal face à Elizabeth Ashley dans "Pieds nus dans le Parc" de Neil Simon, dans une mise en scène de Mike Nichols. C'est en 1961 que Robert Redford tient son premier

rôle pour le grand écran dans LA GUERRE EST AUSSI UNE CHASSE de Denis Sanders, avant de s'illustrer dans l'adaptation cinématographique de "Pieds nus dans le Parc". C'est avec BUTCH CASSIDY ET LE KID, dans lequel il fait équipe avec Paul Newman en 1969, qu'il devient véritablement une star. Réalisé par George Roy Hill, ce film devient instantanément un classique et fait de Redford l'un des acteurs les plus célèbres de sa génération. Il retrouvera Paul Newman et George Roy Hill dans L'ARNAQUE en 1973, qui lui vaut une nomination à l'Oscar du meilleur acteur et remporte sept statuettes dont celle du meilleur film.

Depuis, on l'a vu dans L'ULTIME RANDONNÉE de Sidney J. Furie, JEREMIAH JOHNSON et NOS PLUS BELLES ANNÉES de Sydney Pollack, LES QUATRE MALFRATS de Peter Yates, GATSBY LE MAGNIFIQUE de Jack Clayton, LA KERMESSE DES AIGLES de George Roy Hill, LES TROIS JOURS DU CONDOR de Sydney Pollack, UN PONT TROP LOIN de Richard Attenborough, BRUBAKER de Stuart Rosenberg, LE MEILLEUR de Barry Levinson, OUT OF AFRICA et HAVANA de Sydney Pollack, LES EXPERTS de Phil Alden Robinson, PROPOSITION INDÉCENTE d'Adrian Lyne, PERSONNEL ET CONFIDENTIEL de Jon Avnet, SPY GAME, JEU D'ESPIONS de Tony Scott, LE DERNIER CHÂTEAU de Rod Lurie L'ENLÈVEMENT de Pieter Jan Brugge, UNE VIE INACHEVÉE de Lasse Hallström et ALL IS LOST de J.C. Chandor.

Il a joué dans A WALK IN THE WOODS, avec Nick Nolte, qu'il a produit. Il a récemment tourné dans PETE'S DRAGON de David Lowery, avec Bryce Dallas Howard. Certains de ses films ont été produits par sa propre société de production, Wildwood Enterprises, fondée en 1968. Sous la bannière Wildwood, il a interprété le premier rôle de LA DESCENTE INFERNALE de Michael Ritchie, VOTEZ MCKAY de Michael Ritchie et LE CAVALIER ÉLECTRIQUE de Sydney Pollack. Il a développé, produit et partagé la vedette avec Dustin Hoffman des HOMMES DU PRÉSIDENT d'Alan J. Pakula, qui a obtenu 7 citations aux Oscars dont celui du meilleur film.

Il a signé la réalisation de neuf longs métrages. Avec le premier, DES GENS COMME LES AUTRES, en 1980, il remporte l'Oscar du meilleur réalisateur, ainsi qu'un Golden Globe et le Directors Guild of America Award. En 1988, il réalise son second film, MILAGRO, et le produit.

Avec ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE, dont il est également producteur, il est cité au Golden Globe du meilleur réalisateur. Robert Redford signe ensuite QUIZ SHOW en 1994, pour lequel il est nommé à l'Oscar du meilleur film et du meilleur réalisateur et au Golden Globe du meilleur réalisateur. Il a ensuite interprété, réalisé et produit en 1998 L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX, qui lui a rapporté une nouvelle citation au Golden Globe du meilleur réalisateur et une à celui du meilleur film. En 2000, il a réalisé et produit LA LÉGENDE DE BAGGER VANCE. En 2007, Robert Redford a réalisé, produit et interprété LIONS ET AGNEAUX, avec Meryl Streep, Tom Cruise, Michael Peña, Derek Luke et Andrew Garfield. En 2010, il a mis en scène et produit LA CONSPIRATION et, en 2012, SOUS SURVEILLANCE.

Fervent défenseur du cinéma indépendant, Robert Redford a fondé en 1981 le Sundance Institute, une organisation destinée à soutenir le développement des jeunes talents, scénaristes ou réalisateurs, et à permettre la diffusion nationale et internationale du jeune cinéma indépendant. Il a reçu un Screen Actors Guild's Lifetime Achievement Award, un

Oscar d'honneur, un Kennedy Center Honors Award et la Légion d'honneur. Écologiste convaincu depuis les années 70, il siège au conseil d'administration du Natural Resources Defense Council depuis près de trente ans.

ELISABETH MOSS (Lucy Scott)

Elisabeth Moss a campé Peggy Olson dans la série-culte MAD MEN, dont la septième saison a été diffusée cette année. La série a valu à la comédienne six nominations à l'Emmy, une autre au Golden Globe et deux autres encore au Screen Actors Guild Award. On l'a encore vue dans TOP OF THE LAKE de Jane Campion, qui lui a valu un Golden Globe et un Critics Choice TV Award ainsi que des citations à l'Emmy et au SAG Award, et dans À LA MAISON BLANCHE, où elle incarne la fille du président des États-Unis.

Côté grand écran, on la retrouvera bientôt dans HIGH-RISE de Ben Wheatley, avec Tom Hiddleston, Sienna Miller et Jeremy Irons, présenté au festival de Toronto, MEADOWLAND de Reed Morano, avec Olivia Wilde et Luke Wilson, présenté au festival de Tribeca, QUEEN OF EARTH d'Alex Ross Perry, présenté au festival de Berlin, THE SEAGULL de Michael Mayer, avec Corey Stoll, Annette Bening et Saoirse Ronan, et THE FREE WORLD de Jason Lew. Elle s'est illustrée dans THE ONE I LOVE, avec Mark Duplass, présenté à Sundance, LISTEN UP PHILIP d'Alex Ross Perry, avec Jason Schwartzman, également présenté à Sundance, SUR LA ROUTE de Walter Salles, d'après le classique de Jack Kerouac, AMERICAN TRIP, LES DISPARUES, UNE VIE VOLÉE, MUMFORD, SECRETS et VIRGIN qui lui a valu une citation à l'Independent Spirit Award.

Sur scène, elle a joué dans "The Heidi Chronicles" à Broadway, qui lui a valu des citations aux Tony, Drama League et Outer Critics Circle Awards. Toujours au théâtre, elle s'est illustrée dans "The Children's Hour", avec Keira Knightley, "Speed the Plow", avec William H. Macy, et "Franny's Way".

TOPHER GRACE (Mike Smith)

Topher Grace s'est d'abord fait connaître dans la série humoristique 70'S SHOW, puis au cinéma, où il s'est illustré dans plusieurs films.

Il tourne actuellement dans WAR MACHINE de David Michôd, avec Brad Pitt, où il campe un conseiller en communication auprès d'un général quatre étoiles.

On l'a vu récemment dans la comédie musicale ONE SHOT d'Isaac Rentz, avec Anne Heche, autour d'un chanteur de Broadway en perte de vitesse qui travaille comme régisseur. Il a aussi tourné dans le thriller HOME.

Il a été couronné par le Prix de la révélation de l'année du National Board of Review et par le New York Film Critics Award en 2004 pour ses rôles dans EN BONNE COMPAGNIE, écrit et réalisé par Paul Weitz, avec Dennis Quaid et Scarlett Johansson, et dans la comédie romantique P.S. Il a encore remporté un Screen Actors Guild Award pour TRAFFIC de Steven Soderbergh.

Il s'est aussi illustré dans INTERSTELLAR de Christopher Nolan, VALENTINE'S DAY de Gary Marshall, avec Anne Hathaway, Bradley Cooper, et Jamie Foxx, SPIDER-MAN 3 de Sam Raimi, RENDEZ-VOUS AVEC UNE STAR, LE SOURIRE DE MONA LISA de Mike Newell, avec Julia Roberts, OCEAN'S ELEVEN et OCEAN'S 12 de Steven Soderbergh, et AMERICAN ULTRA, avec Jesse Eisenberg et Kristen Stewart. Côté petit écran, il a joué dans TOO BIG TO FAIL de Curtis Hanson, et THE BEAUTY INSIDE de Drake Doremus, avec Mary Elizabeth Winstead. La série a valu à Topher Grace un Daytime Emmy.

En 2014, il a fait ses débuts "off-Broadway" dans "Lonely, I'm Not" de Paul Weitz, avec Olivia Thirlby.

DENNIS QUAID (Le lieutenant-colonel Roger Charles)

Figure emblématique du cinéma américain, Dennis Quaid a campé au cours de ses quarante ans de carrière une galerie de personnages remarquablement variés. Il se fait remarquer dès la fin des années 70, avec notamment LA BANDE DES QUATRE de Peter Yates, avant de s'imposer grâce à L'ÉTOFFE DES HÉROS de Philip Kaufman en 1983. On l'a encore vu dans LA RELÈVE de Clint Eastwood, LE JOUR D'APRÈS, TRAFFIC de Steven Soderbergh, ANGLES D'ATTAQUE, FRÉQUENCE INTERDITE de Gregory Hoblit, À NOUS QUATRE de Nancy Meyers et SOUL SURFER. Pour LOIN DU PARADIS de Todd Haynes, il a obtenu le New York Film Critics Circle Award et l'Independent Spirit Award du meilleur second rôle et a été nommé au Golden Globe et au Screen Actors Guild Award.

Côté petit écran, il a été nommé au Golden Globe pour son interprétation de Bill Clinton dans le téléfilm de 2010 A SPECIAL RELATIONSHIP, réalisé par Richard Loncraine.

STACY KEACH (Le lieutenant-colonel Bill Burkett)

Stacy Keach a réussi à concilier une brillante carrière au cinéma, à la télévision et au théâtre. Il a récemment tourné dans GOLD de Stephen Gaghan, avec Matthew McConaughey, Toby Kebrell et Corey Stron.

Côté petit écran, il a joué dans THE CROWD, créé par Suzanne Martin.

Au cinéma, on l'a vu dans NEBRASKA d'Alexander Payne, qui a décroché six citations à l'Oscar et concouru en compétition officielle au festival de Cannes. Il s'est encore illustré dans SIN CITY – J'AI TUÉ POUR ELLE de Robert Rodriguez, CELL, d'après le roman de Stephen King, avec John Cusack et Samuel L. Jackson, et FATHER RUPERT MAYA de Damian Chapa.

Il s'est notamment produit dans LE CŒUR EST UN CHASSEUR SOLITAIRE, END OF THE ROAD, LES FLICS NE DORMENT PAS LA NUIT, JUGE ET HORS-LA-LOI et LA DERNIÈRE CHANCE de John Huston, LE GANG DES FRÈRES JAMES de Walter Hill, LA NEUVIÈME CONFIGURATION, FAUT TROUVER LE JOINT, LOS ANGELES 2013 de John Carpenter, AMERICAN HISTORY X de Tony Kaye et JASON BOURNE : L'HÉRITAGE de Tony Gilroy.

Il s'est fait connaître dans le monde entier pour son interprétation de l'inspecteur endurci Mike Hammer dans la série éponyme des années 80. Il s'est également illustré dans TITUS, PRISON BREAK, LIGHTS OUT, BROOKLYN NINE-NINE, NCIS : NOUVELLE-ORLÉANS, LES SIMPSON, JENNIFER FALLS etc. Il a encore prêté sa voix à PLANES et PLANES 2.

Au théâtre, il s'est taillé la réputation d'être un grand acteur shakespearien. On l'a vu dans le rôle du Roi Lear à Washington, avec la Shakespeare Company, ou encore dans celui de Falstaff. À Broadway, il s'est illustré dans "Other Desert Cities" qui lui a valu une citation à l'Outer Critics Circle Award. Il a encore remporté l'Audie Award pour "The Little Death" où il reprend le rôle de Mike Hammer. Ses mémoires, "All in All: An Actor's Life On and Off the Stage", ont paru en 2013 et se sont imposés rapidement comme un best-seller. Il fait ses débuts en 1964 dans le cadre du New York Shakespeare Festival, où il assure la doublure de Marcellus dans "Hamlet". Puis, il s'impose grâce à MacBird!", qui lui vaut son premier Obie Award. On l'a encore vu dans les rôles-titres de "Henry V", "Macbeth", "Richard III", "Coriolan", "Le roi Lear".

Toujours au théâtre, il a remporté un Tony et un Drama Desk Award pour "Indians". Il s'est produit dans "Le long voyage vers la nuit", "Hamlet", et "The Kentucky Cycle", qui lui a valu son premier Helen Hayes Award. À Broadway, il a joué dans "La vie de Danton", "The Country Wife", "Le roi Lear", "Piège mortel", et "Other Desert Cities". Diplômé de la University of California de Berkeley et de la Yale Drama School, il a été nommé récemment professeur d'art dramatique à George Mason University.

BRUCE GREENWOOD (Andrew Heyward)

Bruce Greenwood tourne actuellement dans la série AMERICAN CRIME STORY: THE PEOPLE VS. OJ SIMPSON de Ryan Murphy, où il donne la réplique à John Travolta, Sarah Paulson David Schwimmer et Cuba Gooding Jr.

On l'a vu récemment dans la série MAD MEN. Il a également tourné dans SPECTRAL, FATHERS AND DAUGHTERS de Gabriele Muccino, où il donne la réplique à Russell Crowe, GOOD KILL d'Andrew Niccol, avec Ethan Hawke, ELEPHANT SONG, avec Xavier Dolan et Catherine Keener, présenté au festival de Toronto.

On a pu le voir fin 2014 dans UN AMOUR SANS FIN de Shana Feste, remake d'UN AMOUR INFINI de Franco Zeffirelli. Par ailleurs, Bruce Greenwood a retrouvé en 2013 son personnage du Capitaine Christopher Pike, sous la direction de J.J. Abrams, dans STAR TREK INTO DARKNESS avec Chris Pine, Zachary Quinto et Zoe Saldana.

Il a tourné cinq fois sous la direction d'Atom Egoyan : LES 3 CRIMES DE WEST MEMPHIS, CAPTIVES, EXOTICA, DE BEAUX LENDEMAINS, lauréat du Grand Prix au Festival de Cannes 1997 et qui remporta entre autres le Genie Award du Meilleur Film, et ARARAT.

En 2012, il a joué face à Denzel Washington sous la direction de Robert Zemeckis dans FLIGHT. La même année, il a partagé l'affiche avec Ryan Gosling et Bradley Cooper dans le drame de Derek Cianfrance THE PLACE BEYOND THE PINES.

On l'a encore vu dans THE DINNER, MAO'S LAST DANCER, BENJAMIN GATES ET LE LIVRE DES SECRETS, et I'M NOT THERE de Todd Haynes avec Cate Blanchett et Richard Gere, où son double rôle dans ce biopic peu conventionnel du légendaire Bob Dylan lui a valu le prix Robert Altman décerné par les Independent Spirit Awards. Bruce Greenwood doit en partie sa renommée à son interprétation du président John F. Kennedy négociant lors de la crise des missiles cubains dans TREIZE JOURS de Roger Donaldson avec

Kevin Costner, pour laquelle il a été salué.

On a pu également voir Bruce Greenwood dans DÉJÀ VU de Tony Scott (2006), et TRUMAN CAPOTE (2005) de Bennett Miller, dans le rôle de l'écrivain Jack Dunphy, qui lui a valu une nomination au Screen Actors Guild Award.

Plus tôt dans sa carrière, il a joué dans I, ROBOT de Alex Proyas (2004), ADORABLE JULIA de Istvan Szabo (2004), DOUBLE JEU de Bruce Beresford (1999), LA DERNIÈRE PISTE de Kelly Reichardt (2010), LE MONDE DE BARNEY de Richard J. Lewis (2010), DONOVAN'S ECHO de Jim Cliffe (2011), REX, CHIEN POMPIER de Todd Holland (2007), HOLLYWOOD HOMICIDE de Ron Shelton (2003), THE WORLD'S FASTEST INDIAN de Roger Donaldson (2005), ANTARTICA, PRISONNIERS DU FROID de Frank Marshall (2005), L'ENFER DU DEVOIR de William Friedkin (2000), ZIG-ZAG de Frederik Du Chau (2005), UN ÉTÉ SUR TERRE de Mark Piznarski (2000), THE LOST SON de Chris Menges (1998), COMPORTEMENTS TROUBLANTS de David Nutter (1998), PASSAGER 57 de Kevin Hooks (1992) ou encore L'ORCHIDÉE SAUVAGE de Zalman King (1989).

Côté télévision, il a joué dans THE RIVER, HÔPITAL ST ELSEWHERE, JOHN FROM CINCINNATI et THE LARRY SANDERS SHOW.

DERMOT MULRONEY (Larry Lanpher)

Depuis qu'un dénichéur de talents d'Hollywood l'a découvert à l'université Northwestern, Dermot Mulroney a joué dans plus de 70 films.

Il a récemment partagé une nomination au Screen Actors Guild Award avec ses partenaires pour UN ÉTÉ À OSAGE COUNTY de John Wells.

Il a fait ses débuts au cinéma dans MEURTRE À HOLLYWOOD de Blake Edwards. On l'a encore vu dans YOUNG GUNS de Christopher Cain, LONG GONE, UN COMPAGNON DE LONGUE DATE et BREAK OUT.

Parmi sa filmographie, citons KANSAS CITY de Robert Altman, BASTARD OUT OF CAROLINA d'Anjelica Huston NOM DE CODE : NINA de John Badham, THE THING CALLED LOVE de Peter Bogdanovich, COPYCAT de Jon Amiel, LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI de P.J. Hogan, avec Julia Roberts et Cameron Diaz, MONSIEUR SCHMIDT d'Alexander Payne, avec Jack Nicholson, ZODIAC de David Fincher, et J.EDGAR de Clint Eastwood.

Récemment, il a joué dans LE TERRITOIRE DES LOUPS, réalisé par Joe Carnahan, avec Liam Neeson, STOKER de Park Chan Wook, THE RAMBLER, et JOBS. On le retrouvera

dans le troisième chapitre d'INSIDIOUS, THE D TRAIN, avec Jack Black, et DIRTY GRANDPA, avec Robert De Niro. Côté télévision, il a joué dans ENLIGHTENED : ILLUMINEE aux côtés de Laura Dern et NEW GIRL. Dermot Mulroney a une formation de violoncelliste classique. Il s'est produit avec des orchestres sur de nombreux films dont les compositeurs ont été récompensés aux Oscars, tels que Michael Giacchino.



LISTE ARTISTIQUE

MARY MAPES	Cate BLANCHETT
DAN RATHER	Robert REDFORD
LUCY SCOTT	Elisabeth MOSS
MIKE SMITH	Topher GRACE
ROGER CHARLES	Dennis QUAID
BILL BURKETT	Stacy KEACH
ANDREW HEYWARD	Bruce GREENWOOD
LARRY LANPHER	Dermot MULRONEY

LISTE TECHNIQUE

Scénariste	James VANDERBILT
Après l'œuvre de	Mary MAPES
Compositeur	Brian TYLER
Producteur	James VANDERBILT Brad FISCHER William SHERAK Bret RATNER Doug MANKOFF Andrew SPAULDING
Coproducteur	Martin COHEN (II) Alaric MC AUSLAND
Producteur délégué	Antonia BARNARD
Producteur exécutif	Mikkel BONDESEN James PACKER Neil TABATZNIK Steven SILVER
Directeur de la photographie	Mandy WALKER
Chef monteur	Richard FRANCIS-BRUCE
Directeur artistique	Fiona DONOVAN
Chef décoratrice	Fiona CROMBIE
Décorateur	Glen W. JOHNSON
Directeur du casting	John PAPSIDERA
Directrice du casting	Nikki BARRETT
1 ^{er} assistant réalisateur	Steve E. ANDREWS
Chef costumier	Amanda NEALE
2 ^{ème} assistant réalisateur	Emma JAMVOLD
3 ^{ème} assistant réalisateur	Matthew WEBB (II)
Production	Mythology Entertainment
Ventes Internationales	FilmNation
Distribution Suisse	Frenetic Films